

HUMBLE REQUÊTE

DES

OISEAUX INSECTIVORES

ADRESSÉE

A Messieurs qui font les lois ou ont charge
de les faire exécuter

*Pour demander la réformation des abus de la chasse, dans l'intérêt
de la destruction des insectes nuisibles.*

I.

Que les rôles sont changés depuis que Prométhée, premier représentant de la famille humaine, ordre des carnassiers auquel vous appartenez, fut asservi sur les rocs du Caucase à la puissante serre du vautour des temps antiques ! Alors, créatures plus parfaites, nous occupions la première place parmi les êtres sortis de la main du Créateur ; la race humaine n'aspirait qu'au second rang. Le vautour d'abord, l'homme ensuite. Telle était la loi de la destinée. Pour tout animal dégagé de préjugés, la race empennée était la plus parfaite, l'enfant gâté de la création. A elle seule les plaines de l'air, pendant que l'homme rampait terre à terre à ses pieds. Évidemment les cieux et la nature entière n'avaient été créés que pour nous ; et vous mêmes, hommes de la race adamique, n'aviez été placés sur la terre que pour embellir par votre présence le domaine sur lequel nous étions appelés à planer en souverains dominateurs. Comment d'ailleurs en douter ? Les pieux Egyptiens, les plus sages des hommes, ne rendaient-ils pas hommage à cette vérité, que les temps avaient pu obscurcir mais qui reste écrite dans leurs hiéroglyphes pour l'instruction de vos Champollion futurs, lorsque, après nous avoir adorés pendant notre vie, ils nous déposaient après notre mort, enveloppés de byssus et de fin lin, au fond des hypogées, côte à côte avec leurs Pharaons ? S'il vous en prenait envie, vous pourriez, après quatre mille ans, y contempler encore nos vénérables momies. Et le culte du dragon, chez